

Créativités plurielles : reflets de la littérature d'Haïti au féminin

af alternative francophone
pour une francophonie en mode mineur

Recension de *Créativités plurielles : reflets
de la littérature d'Haïti au féminin*.

Christiane Ndiaye et Mylène Dorcé
(éditrices). *Études françaises*, vol. 60 no. 2,
Presses de l'Université de Montréal, 2024.
176 p.

<https://doi.org/10.29173/af29578>



Aude Jehan
University of Alberta

Le présent volume s'inscrit dans un champ critique en plein essor consacré aux écritures féminines dans les littératures francophones. Comme l'indique son titre, cet ouvrage relativement bref, mais fourni met en lumière la créativité des autrices haïtiennes. Les contributions réunies examinent un corpus s'étendant du XIX^e siècle à la période contemporaine. Cette perspective diachronique rappelle que la présence des femmes dans la littérature haïtienne ne relève nullement d'un phénomène récent, mais d'une tradition souvent reléguée aux marges de l'histoire littéraire.

Au début du volume, Virginie Ménard met en regard la nouvelle de Virginie Sampeur, *Un drame* et celle de Chantal Kénol, *Crime et châtiment*, publiées à plus d'un siècle d'intervalle, pour montrer le rôle narratif structurant du silence. Dès le titre, elle mobilise la notion de « silence retentissant » (17). Cette référence historiographique à Michel-Rolph Trouillot et à son analyse de la révolution haïtienne souligne

la volonté de résistance exprimée par les deux autrices et leurs personnages. Un peu plus loin, Christiane Ndiaye revient elle aussi sur le rôle du silence dans son étude de l'intertextualité dans le premier volet *Amour* du triptyque de Marie Vieux-Chauvet, considéré comme un chef-d'œuvre de la littérature haïtienne. Selon Ndiaye, le silence permet à la narratrice de libérer ses émotions refoulées. Le journal intime de Claire illustre ainsi comment le non-dit structure l'intime : ses fantasmes et récits partiellement fictifs révèlent ce qui ne peut être exprimé ouvertement et montrent la tension constante entre désir personnel et normes sociales.

Dans un tout autre registre, Marie-José Nzengou-Tayo met en exergue la volonté de Kettly Mars, à travers son œuvre romanesque, de briser « les tabous de la classe moyenne haïtienne ». Sexualité, hypocrisie sociale et violence symbolique exposent les tensions entre intimité et normes sociales.

Enfin, novatrice et stimulante, la contribution de Delphine Gras, qui clôt le volume, propose une lecture interdisciplinaire du recueil d'Évelyne Trouillot, *Il faut parfois chanter*, paru en 2023. Par le biais d'un « processus de remémorisation » (129), la poétesse souligne l'importance de se réapproprier le passé afin de déjouer les silences de l'histoire, ainsi que l'ignorance et les stéréotypes qui continuent de marquer la représentation d'Haïti aujourd'hui. Le choix de clore le volume sur cette analyse revêt ainsi une portée symbolique, ouvrant des perspectives résolument optimistes, tant pour un avenir repensé du pays que pour de nouvelles voies d'expression de la littérature féminine à travers la poésie contemporaine.

La littérature haïtienne au féminin s'impose donc comme un lieu privilégié de relecture du passé et de reconfiguration des imaginaires collectifs. L'ensemble des contributions s'accorde à mettre en exergue l'importance du travail de mémoire, ainsi que la nécessité d'un ancrage dans de nouveaux espaces et d'une interrogation du rapport au territoire. Les récits de déplacement deviennent ainsi des lieux de recomposition identitaire où s'expriment les tensions entre perte, réinvention et continuité culturelle. En ce sens, les autrices d'Haïti déplacent les cadres mêmes du dicible. On comprend mieux, dès lors, l'urgence de reconnaître ces œuvres féminines comme des espaces centraux d'innovation au sein de la francophonie.

Bien qu'il eût été souhaitable d'ajouter quelques analyses supplémentaires consacrées à certaines figures incontournables, telles qu'Edwidge Danticat et Yanick Lahens, *Créativités plurielles* remplit néanmoins pleinement son objectif : montrer le dynamisme et la créativité des autrices originaires d'Haïti. Conjuguant approches littéraires, perspectives féministes et analyses sociocritiques, le volume offre un panorama solide de la création féminine haïtienne.